

De la Voix de l'Artiste
UNE MAISON DE CULTIVATEUR

Voyez vous là-bas, sur le versant de ce coteau, cette jolie maison qui se dessine, blanche et propre, avec sa grange à couverture de chaume, sur la verdure tendre et chatoyante de cette belle érablière?

C'est une maison canadienne. Du haut de son piédestal de gazon, elle sourit au grand fleuve, dont le vague, où frémit sa tremblante image, vient expirer à ses pieds.

Car l'heureux propriétaire de cette demeure aime son bon grand fleuve, et il a soin de s'établir sur ses bords. Si quelquefois la triste nécessité l'oblige à s'éloigner, il s'ennuie et il a toujours hâte d'y revenir. Car c'est pour lui un besoin d'écouter sa grande voix de contempler ses îles boisées et ses rives lointaines, de passer de son regard ses eaux tantôt calmes et unies, tantôt terribles et écumeuses.

L'étranger qui ne connaît pas l'habitant de nos campagnes, croirait pouvoir l'assimiler au paysan de la vieille France, son ancêtre, se méprendrait étrangement.

Plus éclairé et surtout plus religieux, il est loin de partager son état précaire.

En comparaison de celui-ci, c'est un véritable petit prince qui, pendant ses soixante ou quatre-vingts arpents de terre entourés d'une clôture de cèdre et qui lui fournissent tout ce que lui est nécessaire pour vivre dans une honnête aisance.

Vous le voyez maintenant jeter un coup d'œil sous ce toit dont l'aspect intérieur est si riant?

Je vais essayer de vous en rendre le tableau tel que je l'ai vu maintes fois.

D'abord en entrant dans le tambour, deux seaux d'eau fraîche sur un banc de bois, et une tasse de farine accrochée à la cloison, vous invitent à vous désaltérer.

A l'intérieur, pendant que la soupe cuit sur le poêle; la mère de famille, assise près de la fenêtre, dans une chaise berceuse, file tranquillement son rouet.

Un manteau d'indienne (calico), un jupon d'étoffe du pays et une "caline" propre sur la tête, c'est toute sa toilette.

Le petit dernier dort à ses côtés dans son "ber". De temps en temps, elle jette un regard ravi sur sa figure fraîche, qui, comme une rose épanouie, sort du couvre-pieds d'indienne de diverses couleurs, dont les morceaux taillés en petites triangles, sont ingénieusement distribués.

Dans un coin de l'appartement, l'aînée des filles, assise sur un coffre, travaille au métier (à tisser) en fredonnant une chanson.

Fort et agile, la navette vole entre ses mains, aussi fait-elle bravement dans sa journée sept ou huit aunes de toile du pays à grand'largeur qu'elle emploiera plus tard à faire des vêtements pour l'année qui vient.

Dans l'autre coin, à la tête du grand lit à court point blanc et à carreaux bleus, est suspendue une croix entourée de quelques images.

Cette petite branche de sapin flétrie qui couronne la croix, c'est le rameau bénit.

Deux ou trois marmots nus-pieds sur le plancher s'amuse à atteler un petit chien.

Le père, accroupi près du poêle, allume gravement sa pipe avec un tison ardent qu'il assujettit avec son ongle. Bonnet de laine rouge.

gilet et culotte d'étoffe grise, bottes sauvages, tel est son accoutrement.

Après le repas, il faut bien fumer une touche avant d'aller faire le train ou battre à la grange.

L'air de propreté et de confort qui règne dans la maison, le gazouillement des enfants, les chants de la jeune fille qui se mêlent au bruit du rouet, l'apparence de santé et de bonheur qui reluit sur tous les visages, tout en un mot, fait naître dans l'âme le calme et la sérénité.

Si jamais, sur la route, vous étiez surpris par le froid ou la neige, allez heurter sans crainte à la porte de la famille canadienne, et vous serez reçu avec cette franche cordialité que ses ancêtres lui ont transmise comme un souvenir et une relique de la vieille patrie.

Car, l'antique hospitalité française, qu'on ne connaît plus guère aujourd'hui dans certaines parties de la France, semble être venue se réfugier sous le toit de l'habitant canadien.

Avec sa langue et sa religion il a pieusement conservé ses habitudes et ses vieilles coutumes.

Le voyageur qui s'était entreté, il y a un siècle, sous ce toit hospitalier, y aurait trouvé les mêmes caractères.

H. R. CASGRAIN

SOUVENIRS D'ACTRICES.

POMMES CUITES ET TOMATES

J'avais alors dix-huit ans. J'habitais Bordeaux. Un bon jour, écoeuvée de la vie joyeuse et vide que je menais, cherchant un but dans mon existence afin de vivre par moi seule et de ne dépendre de personne, j'eus l'idée d'entrer au théâtre.

Mais voilà, je ne savais ni A ni B et, comme supplément, je possédais un petit accent du Midi... je ne vous dis que ça!

Enfin, décidée à arriver quand même, je fus trouver un professeur, M. Wable, et lui dis: "Voilà. Je ne sais rien, je veux devenir comédienne. Faites de moi quelque chose."

Tout cela débité avec l'accent que vous connaissez.

Il me rit au nez, le professeur, J'insistai. Il accepta de me donner un mois de leçons.

Au bout d'un mois, je commençais à lire et à perdre mon accent. Au bout de six, je débatais au Théâtre-Français, de Bordeaux, bien entendu.

Le début de Mlle Harding, à l'Opéra-Comique, n'est rien à côté du mien. Il faut l'avoir vu pour y croire. Le charivari ne commença pas seulement le soir avant le lever du rideau. Les Bordelais n'en auraient pas eu pour leur argent. Non, il commença dès le matin, sept heures!

Des bandes de gamins, payés cela va sans dire, se postèrent sous ma fenêtre et sifflèrent et imitèrent les cris de tous les animaux de la création.

D'heure en heure, ils se relayaient! Et ce, jusqu'à l'ouverture des portes du théâtre où je fus accompagnée par la bande tout entière, suivant ma voiture et faisant un charivari de tous les diables.

En quelques minutes, la salle s'emplit. Les voyous empliés aux galeries supérieures, les cocottes — on disait encore cocottes en ce temps-là — occupant les avant-scènes, loges et les premiers rangs des fauteils de balcon.

On s'interpella: Oh! Auguste! On se cherchait. Chacun était-il bien à son poste? La cabale était bien formée?

Je débatais doucement de Panurge.

le rideau se lève. J'étais en scène, assise sur un canapé. Contre mon attente, le public ne broncha pas. J'ai su, après, la raison.

Ces demoiselles s'attendaient à me voir sortir une toilette extraordinaire et des bijoux plus extraordinaires encore.

Or, j'avais une robe blanche de pensionnaire et pas le moindre bijou.

La stupefaction des cocottes fut telle qu'elles en oublièrent de donner le signal du boum. Elles se rattrapèrent.

En effet, à peine avais-je eu le temps d'ouvrir la bouche... Ah! mes enfants! on se serait cru à la gare St Lazare, au moment du départ de cinquante trains sifflant ensemble!

Les gens propres de la salle applaudissent, mais en vain, les sifflets redoublent; on crie: "Assez! Rideau!"

Et quand on me voit très calme, tenir tête à l'orage, de tous les côtés à la fois, sur ma pauvre robe blanche s'abattent pommes cuites et tomates.

Le commissaire de police, qui était le père de l'acteur Montionis, ceint d'ors son écharpe, se poste au milieu de l'orchestre, monte sur un fauteuil se met à crier: "Laissez la femme écouter l'artiste!"

Moment de calme — j'ouvre à nouveau la bouche... va te faire lanlaire, le vacarme recommence plus formidable que force fut de baisser le rideau.

Le lendemain, le directeur ne voulut pas me laisser jouer, mais, quinze jours après, je repris ma revanche au Théâtre Louis dans la Dame aux Camélias.

Un seul sifflet qui fut immédiatement étouffé sous les applaudissements.

Depuis lors, je n'ai fait que moisson de bravos; Bordeaux m'avait donné, en une seule soirée, assez de sifflets pour toute ma carrière.

AIMEE TESSANDIER.

PRECAUTIONS A PRENDRE POUR LA TENUE D'UNE LAITIÈRE.

A toute époque de l'année, il est nécessaire d'observer certaines précautions à la bonne tenue de la laiterie, à laquelle d'ordinaire on n'attache pas assez d'importance.

Dans une bonne exploitation agricole, la laiterie de doit pas faire défaut, et doit faire partie de l'une des pièces les plus importantes de l'exploitation. Il ne doit être mis dans cette laiterie rien autre chose que le lait et la crème et tout ce qui est nécessaire à la manipulation de ces deux substances.

La bonne manipulation de la crème assure une plus grande quantité de beurre et de meilleure qualité. La crème qui n'aurait pas atteint un certain degré d'acidité ne ferait pas autant de beurre et un beurre d'aussi bonne qualité. Mais si cette acidité a atteint un trop grand degré le goût du beurre est entièrement détérioré.

Il faut écrémer au bout de 24 heures; à ce moment le petit lait est encore doux et il peut s'employer utilement. Faire le beurre 48 heures après cette dernière opération. De la vieille crème rance ne donnera jamais un beurre ayant une bonne odeur et susceptible de se conserver et de se vendre un bon prix.

Il faut, autant que possible, battre le beurre par 10 degrés de chaleur; d'ailleurs c'est là la température qui devrait toujours régner dans la laiterie. Aussitôt que l'on s'aperçoit de la transformation de la crème en beurre, il faut ralentir le mouvement des globules du beurre.

crème plus longtemps serait gagner quelques onces de beurre de plus, mais un beurre plus mauvais et ressemblant à du fromage.

Il est encore essentiel de bien pétrir le beurre pour lui donner une bonne qualité. Il faut au moins tourner et retourner avec une spatule en bois tonie la masse du beurre afin d'en faire sortir tout le lait, autrement il deviendrait rance et mauvais. Puis ensuite le saler, pour le retourner encore une fois après douze heures.

Du Foyer Domestique.

UNE LEGENDE SUR LA CROIX DE JESUS-CHRIST.

La Croix sur laquelle on attachait Jésus, dit un savant auteur, était faite avec un arbre miraculeux, que les Israélites avaient trouvé couché sur le Golgotha, quand, après leur longue marche à travers le désert, ils étaient enfin venus prendre possession de la terre promise. Cet arbre était comme un géant des forêts, sa forme et son écorce ne rappelaient aucun des arbres de la Judée. A diverses époques on avait voulu l'employer; d'abord, ceux qui bâtissaient la ville; plus tard, les architectes chargés par Salomon de construire le Temple; plus tard encore, sous Esdras, on avait essayé de le tailler, quand après la captivité, les Hébreux avaient élevé le nouveau Temple à qui tant de merveilles avaient été prédites; mais tous les fers des outils s'écrasaient sur son écorce, sans parvenir à l'entamer, et, de siècle en siècle toujours il avait fallu renoncer à s'en servir à aucun usage. Depuis longtemps il avait été nommé le bois inviolable.

Or, cet arbre, c'était l'arbre de vie qui fleurissait dans l'Eden avant la désobéissance de l'homme; et lorsque le péché fut entré dans le monde et qu'il eut bouleversé toute la création, une tempête, venue des quatre coins du ciel, s'éleva sur ce Jardin de délices qu'Adam venait de profaner; tout fut détruit et l'arbre de vie, déraciné, par la foudre, roula dans l'abîme que creusèrent les cataractes du ciel; pendant deux mille ans et plus, il fut le jouet de tous les torrents qui le roulaient incessamment dans leurs gouffres sans fond, jusqu'au jour où le déluge, confondant tous les fleuves et le roulant à son tour l'éleva sur la cime du Golgotha où les eaux l'abandonnèrent en se retirant.

C'était là le tronc noir que personne n'essayait plus de toucher depuis longtemps, lorsqu'un jeune ouvrier, envoyé par son maître pour préparer les Croix, ignorant les traditions, se mit à l'équarrir aussi facilement qu'il eût pu tailler un roseau.

L'arbre de vie s'éleva donc de nouveau pour l'Humanité, et il n'est pas impossible d'admettre, que l'arbre de vie renversé par le péché, se soit relevé victorieux de la mort par l'insensable mystère de la Rédemption.

At 10-3***

UN SONGE MERVEILLEUX

Un pêcheur, dit St Alphonse de Ligouri, qui s'était plongé dans tous les crimes, tomba dangereusement malade. Pour le ramener, Dieu le favorisa d'une vision miraculeuse. Il lui semblait être devant le tribunal de Jésus-Christ, juge suprême des vivants et des morts. Le démon était son accusateur, et Marie son avocat. Ivre de joie, Satan étala sous les yeux du Souverain juge tous ses péchés, tous ses scandales, et demanda

que le coupable soit condamné à partager son supplice dans l'enfer. Le pauvre pêcheur pousse un cri déchirant de désespoir et verse un torrent de larmes. Mais Marie, Mère tendre, Avocate puissante, prendre sa défense, demande grâce à son Fils pour ce grand coupable, lui promettant qu'il changera de vie et réparera ses scandales.

Effectivement, ce pauvre pêcheur guérit et se convertit à la suite de cette vision, il persévéra, jusqu'à la fin de sa vie, dans la plus tendre dévotion envers Marie.

FILLES DANS DES CAISSES

Le capitaine du steamer "China" qui vient d'arriver au Japon raconte une curieuse histoire qui illustre les méthodes employées par les Japonais pour s'écarter en contrebande des Japonaises en ce pays. Tandis que le vaisseau faisait escale à Yokohama, pour recevoir sa cargaison, un passager japonais vint à bord et demanda deux boîtes qui lui appartenaient transportées dans sa cabane. On refusa; les boîtes étaient trop grosses.

Les boîtes furent par conséquent laissées sur le quai pour être plus tard déposées à la cale avec la cargaison. Comme on les trouva vides, on les ouvrit et on y trouva deux Japonaises qui attendaient l'arrivée du steamer.

On ouvrit les boîtes et bien grand fut la surprise des personnes présentes de trouver les deux Japonaises vivantes et que les Japonaises vides étaient presque complètement vides.

Les boîtes n'avaient que 27 pouces de longueur sur 18 de largeur et autant de profondeur.

Dans un des bouts avait été percé un petit trou pour laisser entrer l'air, mais les boîtes avaient été mises le tout le long sur le quai, ce qui avait empêché l'air d'entrer.

Les Japonaises qui avaient fait cette tentative n'avaient pas été aperçues. Plus de jeunes filles avaient été envoyées à Portland et à un de leurs ports d'arrêt à Tacoma.

AGRICULTURE

TAILLE DES TOMATES

Pour produire une abondante récolte, les pieds de tomates ne doivent pas être abandonnés à eux-mêmes, et la palme doit être coupée à un certain point, contre lequel on palisse les branches, suivant le mode de traitement que l'on adopte.

La tomate produit toujours un grand nombre de rameaux, il faudra en supprimer beaucoup, si vous voulez obtenir une fructification prompte et abondante.

Voici l'abandon du système de taille le plus simple et le plus généralement employé: Lorsque les jeunes pieds de tomate commencent à se ramifier, on choisit deux rameaux et on supprime tous les autres. Les rameaux conservés se développent et sont palissés verticalement contre un tuteur placé à côté du pied de tomate ou les pièces à une hauteur de 2 pieds environ, si toutefois les plants sont suffisamment garnis de fleurs. On enlève toutes les ramifications qui poussent sur les deux branches fruitières en ne laissant que les feuilles et les fleurs.

Dans le deuxième procédé, au lieu d'un seul tuteur, on emploie un petit treillage. Le pied de tomate est taillé, et parmi les tiges les branches on conserve les quatre plus vigoureuses. On les palisse entre le treillage, en forme de palmette à quatre branches.

A chaque tige on laisse produire trois ou quatre bouquets de fleurs. Les soins de culture consistent en suite en arrosages fréquents et en effeuillage, pour exposer les fruits au soleil. Ainsi dirigé, chaque pied de tomate arrive facilement à produire 4 à 6 livres de beaux et bons fruits.

Deux avocats plaident pour la propriété d'un puits. Le premier débute par un exorde très développé.

Mais, dit le président, l'affaire n'est pas si importante; il ne s'agit que d'un peu d'eau.

Pardon, répond l'avocat l'objet du litige est d'un incontestable intérêt: il ne s'agit que d'un puits, c'est vrai, mais nos clients sont marchands de vins.

Ripans Tabules — évite le headache.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

L'Imprimerie
—DE—
L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île de Prince Edward. Ayant trois bonnes presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gouts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que:

- Tete de Comptes,
- Te de Lettres, Adresses,
- Brochures,
- Cartes d'Affaires, cartes de Visites,
- Envelopes,
- Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums

Envoyez nous vos commandes nous garantissons satisfaction.

F. J. BUORE, Editeur-Propriétaire.

Tignish, Bloc Chausson, L. P. E.

Hotel Eureka
WATER ST. CHARLOTTE

Vous êtes gratis pour retourner tous les charbonniers à l'eau chaude.

Prix modérés. Table de première Classe.

C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

DETECTIVE

We want a man in every locality to act as private Detective under our instructions. Experience unnecessary. Stamp for particulars.

NATIONAL DETECTIVE BUREAU, Indianapolis, Ind.

A. POIRIER,

Marchand de Marchandises Sèches, Epiceries, Quincailleries, Chaussures, Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises. J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public.

ST. LOUIS, I. P. E. No 9 93

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité d'Assesment Bills pour Taxes Prix modérés

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.
RIPANS TABLETS
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.
Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.
Price, 50 Cents a box. At Drugists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.
CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. All communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$10 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in color, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.